

Honoré au Temple de la renommée A.D.A. 2014



Monsieur
Pierre Sévigny

Une vie dédiée à l'alimentation

C'est en 2010, à l'âge de 67 ans et après une longue et belle carrière chez Sobeys, que Pierre Sévigny fait l'acquisition d'un IGA Extra à Laval avec son fils Christian et son petit-fils Pablo. Le magasin n'a que 4 ans et il faut dire que M. Sévigny a un peu contribué à le bâtir. Après tout, aider les exploitants dans leur développement, c'était son travail de vice-président chez Sobeys.

Pour Pierre Sévigny, tout le monde est important, de l'emballleur au directeur, et tout le monde doit avoir sa place et se sentir respecté. Comme il le dit si bien : « Le respect amène le respect ».

Même s'il avoue être un gestionnaire exigeant et peut-être même intimidant pour certains, son secret est de bien s'entourer, de savoir

déléguer, d'être clair dans ses commandes et de mettre en place des outils de contrôle efficaces.

Pierre Sévigny débute dans l'alimentation à 16 ans chez Steinberg. Il se dit qu'un deuxième salaire pour aider sa mère monoparentale ne ferait pas de tort. Lui, qui a 4 sœurs, est, après tout, l'homme de la maison. Il sort les vidanges et n'a jamais le dernier mot, s'amuse-t-il d'ailleurs à préciser.

D'abord emballleur, il est promu dans un autre rayon quelques semaines plus tard. Pendant 12 ans, il apprend le métier d'épicier, devenant entre autres gérant du rayon des viandes et finalement directeur de magasin.

En 1973, Pierre Sévigny se voit offrir une affaire en or : développer un hypermarché à Laval pour le groupe Oshawa. Il devient l'un des gérants de ce nouveau magasin de 140 000 pieds carrés. Une expérience formidable pour lui.

Le leader poursuit son ascension en obtenant le poste de directeur des opérations de détails chez Hudon et Deaudelin, propriété du Groupe Oshawa – qui deviendra Sobeys Québec. Pendant les 20 années suivantes, il occupe le poste de vice-président aux opérations. Son travail : responsable du développement des magasins.

Une de ses grandes fiertés est sans doute d'avoir contribué à une bonne relation avec le comité consultatif créé pour améliorer les échanges entre les grossistes et les marchands IGA de l'époque. Preuve du succès de cette bannière, croit-il, elle est passée de 98 à 264 magasins IGA en trente ans.

En 2000, Pierre Sévigny est nommé vice-président principal exploitation et développement de détail, poste qu'il occupe jusqu'à sa retraite en 2010. Une carrière primée notamment par le Golden Pencil Award, la plus haute distinction pour les professionnels de l'industrie de détail en alimentation, habituellement remise aux présidents de compagnie. Un prix qui le touche et qu'il partage avec son équipe.

« Une de ses grandes fiertés est sans doute d'avoir contribué à une bonne relation avec le comité consultatif créé pour améliorer les échanges entre les grossistes et les marchands IGA de l'époque. »

C'est donc avec toute cette expérience que Pierre Sévigny s'aventure comme propriétaire d'épicerie. Il y travaille 4 jours par semaine dont au moins 2 jours sur le plancher. Il en profite pour jaser avec tout le monde, prendre le pouls et des notes aussi, mais surtout, il écoute beaucoup, autant les clients que les employés. Le samedi et le dimanche, il donne également un coup de main au moment où les employés en ont le plus besoin. Son fils Christian, qui a notamment fait de la mise en marché chez

Hudon et Deaudelin (maintenant Sobeys), dirige le magasin. Pour sa part, Pablo, petits fils et troisième actionnaire, est responsable du rayon des produits congelés.

En faisant l'acquisition du magasin, Pierre Sévigny promet à son fils de lui donner 7 ans avant de se retirer tranquillement. Pour le paternel, patience et maturité font bon ménage pour la transmission du savoir. Pierre Sévigny a aussi une fille, Caroline, la mère de Pablo, directrice d'un service de traduction dans une grande banque.

L'épicier se fait un devoir de faire découvrir de nouvelles saveurs aux gens grâce à une belle sélection de produits, entre autres, les thés et cafés. Adorant cuisiner, il suit les tendances et fait d'ailleurs le survol des différentes émissions culinaires pour anticiper les besoins en magasin. Quand un produit est mis en vedette dans une émission, les tablettes se vident rapidement. M. Sévigny veut être prêt pour ça.

Tout comme ça se fait dans les grandes entreprises, Pierre Sévigny instaure un système de bonification et un programme de rétention des employés qui gagnent en séniorité. La stabilité dans les affaires c'est important, dit-il, particulièrement dans une entreprise qui travaille avec la clientèle.

C'est à titre d'épicier qu'il comprend comment le départ d'un gérant de section est déstabilisant pour un détaillant. D'ailleurs, s'il avait su à quel point c'est déstabilisant, l'homme d'affaires avoue qu'il aurait fait les choses différemment alors qu'il était vice-président. C'est dans ces moments-là qu'il faut les supporter, dit-il.

Et pour le supporter lui, il y a Évelyne Fortier, sa conjointe des 30 dernières années, qu'il a rencontrée lors d'un congrès annuel de Sobeys au début des années 1980. Une liaison qu'ils ont gardée secrète pendant près de 10 ans. « Monsieur VP, madame détaillant, ça aurait pu être mal vu! » Mais, plusieurs vous diront que c'était un secret de polichinelle.

Évelyne a aussi travaillé en alimentation auprès de son père, David Fortier, un des pionniers de la bannière IGA, avant de se consacrer à l'immobilier. Elle connaît bien le quotidien d'un épicier, mais se garde de s'ingérer dans les affaires des Sévigny.

Pour garder la forme, Pierre Sévigny joue au tennis au moins 2 fois par semaine et au golf l'été. De son propre aveu, il n'excelle pas dans ce sport. Là où il est bon toutefois, c'est dans l'informatique : ordinateur, iPad, iPhone, il a tout ça. Vous comprenez maintenant pourquoi il y a un comptoir Vidéotron dans son épicerie!

Il a toujours aimé la technologie. C'est d'ailleurs grâce à l'implication de Pierre Sévigny que les magasins de la chaîne Sobeys ont été les premiers à être informatisés en 1984. Une avancée technologique qui permet un meilleur contrôle sur les produits.

Amoureux des voyages, Pierre Sévigny profite de ses séjours d'affaires en Europe pour prolonger le plaisir à des fins personnelles. Lorsqu'il quitte Sobeys, il se permet pour la toute première fois des vacances de trois semaines consécutives.

Le bonheur! Il en profite pour visiter la Chine avec Évelyne, un voyage magnifique! Amateur de bons vins et de veau, il adore l'Italie et selon lui, Rome est la plus belle ville au monde! Cet été, il s'est payé Disney avec ses petits enfants, en plus de préparer un périple au Vietnam avec sa conjointe.

Il partage aussi son temps et son argent à des causes, notamment la fondation Charles Bruno. Ce printemps, une œuvre d'art mise à l'encan silencieux était d'ailleurs exposée dans son épicerie.

C'est Bruno Lambert, propriétaire IGA et président à l'Association des Épiciers du Bassin Laurentien, qui a un jour emmené Pierre Sévigny à Ste-Justine où il était lui-même impliqué. En revenant à la maison et voyant ses propres enfants en bonne santé, Pierre Sévigny décide de s'impliquer.

« C'est d'ailleurs grâce à l'implication de Pierre Sévigny que les magasins de la chaîne Sobeys ont été les premiers à être informatisés en 1984. »

Chez Sobeys, il s'était aussi engagé auprès de l'institut de cardiologie de Montréal en remettant au total près de 4 M\$. Il a également participé à une mobilisation pour Haïti, permettant d'amasser près d'un million de \$ en seulement deux semaines. Une belle réussite des marchands, mais des clients aussi.

Généreux, travaillant, souriant, c'est cet homme que les clients du IGA Laval ont la chance de côtoyer semaine après semaine. Cependant, plusieurs ignorent que l'alimentation n'est pas seulement son quotidien, mais toute sa vie. Une vie à contribuer à l'amélioration de cette industrie.